

leurs cheveux une entière liberté. L'habit coupé, la redingote et le frac remplacèrent l'habit à la française à larges basques et à broderies; les gilets courts triomphèrent des gilets-vestes; le pantalon l'emporta sur la culotte; les bottes luttèrent avec avantage contre les souliers à boucles, et le chapeau rond vainquit le tricorne.

De 1793 à 1800, les modes se multiplièrent aussi rapidement que les constitutions. On dépassa toutes les limites connues du ridicule.

Les petits-maîtres avaient disparu pour faire place aux muscadins, aux prétentieux, aux incroyables qui, coiffés d'énormes chapeaux-claques ou de chapeaux ronds à fond évasé, chaussés d'escarpins ou de bottes à retroussis, vêtus de la carmagnole, du frac ou de la redingote à larges revers, de la culotte ou du pantalon court, se promenaient la badine d'une main, et tenant de l'autre un large et immense lorgnon. N'oublions pas une large cocarde tricolore attachée au chapeau.

Les femmes se montrèrent soit nu-tête, avec une coiffure à la grecque, soit la tête couverte d'un bonnet ou d'une baigneuse ornée d'une large cocarde tricolore avec chignon retroussé. Plus de robes de brocart ni de soie, plus de charmans caracos de velours. On ne portait que des déshabillés en toile de Jouy de diverses couleurs, et pour fichus que des madras ou de petits mouchoirs rouges.

Le jacobinisme eut aussi ses modes: l'habit-veste, le gilet-rouge, le pantalon large et le chapeau rond à cocarde. Tout autre costume était suspect d'aristocratie.

Cependant plusieurs républicains fameux, et Robespierre entre autres, continuèrent de porter le frac, les cheveux pou-

drés et la queue. Mais il fallait de bien grandes preuves de civisme pour obtenir de l'opinion une pareille tolérance.

Sous le Directoire, chacun put s'habiller rigoureusement selon son caprice; mais la mode ne cessa pas d'avoir son caractère politique. L'habit carré décelait un chouan, l'habit bleu et pointu proclamait un républicain, les larges revers et la culotte chamarrée annonçaient un réactionnaire, les cheveux frisés et poudrés annonçaient un royaliste, les cheveux plats et longs un jacobin, etc.

Depuis 1789 jusqu'à cette époque, le moindre événement avait donné naissance à une mode.

L'apparition d'un chinois à Paris avait mis en vogue la coiffure à la chinoise et les brodequins pointus.

L'arrivée de l'ambassadeur turc avait amené la mode des croissans.

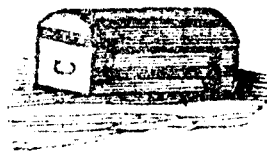
Après la prise de la Bastille, des fragmens de pierre de cette prison, enchâssés dans l'or et l'argent, furent montés en colliers, en bracelets, en bagues, qu'on appela *bijou de la Constitution*.

Un incendie ayant dévoré l'Opéra, on porta des vêtemens couleur *feu d'Opéra*.

Une souris qui s'enfuyait effrayée sur le boulevard emportant un morceau de papier qu'un enfant lui avait attaché à la queue, mit à la mode un certain gris qu'on appela couleur de *souris effrayée*.

Enfin, croira-t-on que la guillotine elle-même donna aux femmes l'inconcevable idée de porter à leurs oreilles de petites guillotines d'or! Ces étranges bijoux furent appelés *bijoux de la Révolution*.

REBUS.



LE



Explication du REBUS de la dernière Livraison.

Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'ayeux. -- Qui serre bien son pays n'ape a besoin d'a-yeux.